

Avant-propos

Kwon Huh

Directeur général de l'ICHCAP

La médecine traditionnelle prend des formes différentes selon la région et est transmise de génération en génération. Leur documentation et conservation consiste donc à sauvegarder le patrimoine immatériel en reconnaissant et en promouvant la diversité culturelle. Dans le cadre de ces efforts, l'UNESCO a placé sur sa Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité diverses médecines traditionnelles. La cosmovision andine des Kallawaya en Bolivie en fait partie, par exemple.

En effet, la médecine traditionnelle, qui nous oriente naturellement vers une vie plus saine, est plus que de simples savoirs traditionnels. De la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003) à la Convention sur la diversité biologique (1992), en passant par la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle (2001) et la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (2007), nombreux sont les engagements pour sa sauvegarde. Reconnaître et conserver ces pratiques médicinales traditionnelles, qui tiennent lieu d'actes médicaux dans des régions hors de portée de la médecine moderne, vont évidemment de pair avec la garantie des droits universels de l'Homme. D'après la définition communément citée de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la médecine traditionnelle est « la somme totale des connaissances, compétences et pratiques qui reposent, rationnellement ou non, sur les théories, croyances et expériences propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, traiter et guérir des maladies physiques et mentales ». Ainsi, sa valeur est difficile à estimer sans tenir compte des différents contextes socio-culturels et de sa contribution en tant que savoir.

Aujourd'hui cependant, la médecine traditionnelle est en voie de disparition. D'une part, le changement climatique, la désertification et la déforestation mettent en péril les ingrédients naturels et les herbes médicinales et d'autre part, les soins traditionnels cèdent le pas à la médecine moderne, car il sont perçus comme moins scientifiques et moins standardisés. Si certains remèdes traditionnels se révèlent scientifiquement efficaces, ils font facilement l'objet d'une convoitise commerciale et finissent par s'altérer pour au contraire mettre à mal la pérennité

d'une vie communautaire. Une fois qu'une méthode de soin ou de diététique propre à une communauté devient célèbre pour son efficacité, les ingrédients concernés commencent à être consommés séparément de leur contexte originel, ce qui par conséquent détruit la communauté initiale et l'environnement naturel qui l'entoure comme nous l'avons constaté plus d'une fois.

Encore faut-il cependant que les médecines traditionnelle et moderne puissent coexister puisqu'elles se complètent l'une l'autre. La première constitue un grand remède chez ceux qui n'ont pas accès à la seconde, et elle est aussi porteuse d'espoir pour ceux qui souffrent d'une maladie incurable en l'état actuel des connaissances médicales. Dans certains pays en voie de développement, les soins traditionnels, facilement accessibles et peu coûteux, sont beaucoup plus populaires que la médecine moderne. D'ailleurs, ils sont empreints de sagesse, transmise au cours des générations et reposant sur les expériences et la prise de conscience au sujet de l'environnement et de la vie. Voilà autant de raisons de reconnaître la médecine traditionnelle comme un patrimoine culturel immatériel méritant conservation.

En ce sens, ce livre présente d'abord diverses méthodes traditionnelles de soin à travers le monde et examine ensuite le lien entre ces médecines en tant que savoir transmis et la Convention de 2003 ainsi que les discours sur sa sauvegarde. Cette publication a été conjointement réalisée par l'ICHCAP, rédacteur de contenu, et #Heritage Alive, éditeur. Faisant partie des centres de catégorie 2 sous les auspices de l'UNESCO créés par la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel 2003, l'ICHCAP mène plusieurs projets de publication, y compris le magazine ICH Courier, dans le but d'améliorer la prise de conscience du public et la visibilité des patrimoines immatériels des pays membres d'Asie-Pacifique. C'est toujours un grand plaisir pour nous de nous unir avec les ONG qui travaillent en première ligne avec enthousiasme.

La sortie de ce recueil sur les traitements traditionnels transmis non seulement en Asie-Pacifique, mais aussi dans toutes les autres parties du monde, représente pour notre organisme un nouveau défi et un grand pas en avant. Il est aussi à noter que cet ouvrage sera présenté pour la première fois lors de la 12e session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel qui se tiendra à Jeju en Corée du Sud, où est basé l'ICHCAP. Nous remercions sincèrement le comité éditorial de #Heritage Alive dirigé par Eivind Falk et les membres de l'ICHCAP pour leur contribution à cette publication.

Nous espérons que ce livre permettra aux lecteurs d'acquérir de nombreuses connaissances sur la médecine traditionnelle, voire de découvrir la valeur des savoirs traditionnels qui sont menacés de disparition. Nous espérons ainsi partager ce désir de préserver durablement l'environnement dans lequel nous vivons.